

Les prémices...

Un savant mélange d'inné et d'acquis

Dès l'enfance et tout au cours de l'adolescence, un esprit inventif et d'étonnantes habiletés se révèlent au cœur des personnalités de ces trois passionnés qui deviendront les fondateurs d'un projet entrepreneurial unique au monde.

Félix


Félix Lapointe traverse son enfance dans un village situé sur la Rive-Sud de Québec, bordé par la rivière Chaudière. Une forêt et un immense terrain de sable sont des aires de jeux qui ne cessent de l'émerveiller et de nourrir son imaginaire déjà très fertile. Des idées grandioses se traduisent par des inventions ingénieuses telle la création d'un vélo à moteur qu'il bricole, vers l'âge de 12 ans, avec le moteur de la débroussailleuse de ses parents et une vieille bicyclette trouvée dans le cabanon. « Mon environnement était un grand terrain de jeux et je trouvais toujours les moyens de m'amuser. »

Les créations se succèdent et l'intérêt de Félix pour les projets scientifiques s'affine au fil du temps.

« Depuis que je suis tout petit, je savais que mon objectif était d'aller en ingénierie. Je voulais devenir inventeur plus tard. »

Étienne

C'est lorsqu'ils étudient au programme de technique en génie mécanique au cégep de Lévis-Lauzon que les destins d'Étienne Boucher et de Félix Lapointe se croisent. Étienne affiche d'impressionnantes habiletés dans le domaine technique et ses études collégiales lui permettent d'améliorer encore davantage ses compétences en la matière.

A black and white photograph of three young men, Étienne, Félix, and Jonathan, standing in a row. They are all smiling and wearing dark t-shirts with the Ferreol logo. They are holding several pairs of skis. The skis have the Ferreol logo and a diamond-shaped graphic on them. The background is dark.

Étienne, Félix et Jonathan

« C'est là qu'on a eu des outils techniques, des connaissances en génie mécanique pour faire des projets plus élaborés. On a appris à souder, à usiner. C'est de là qu'est venue l'habileté à construire des affaires un peu plus flyées. »

Étienne possède une expertise dans un domaine hors du commun, celui des tests non destructifs. Qui plus est, il est doué pour faire du prototypage et du développement de produits. Il a d'ailleurs amorcé la fabrication d'une presse à ski, projet personnel qu'il mène à terme lorsqu'il amorce l'aventure Ferreol avec ses deux acolytes.

Jonathan

Jonathan Audet est initié au ski alpin à l'âge de 2 ans par ses grands-parents qui détiennent encore — à 90 ans — leur abonnement de saison au mont Sainte-Anne. Lors des journées pédagogiques, ces derniers l'accompagnent sur les pentes de ski. Au secondaire, Jonathan s'investit dans le cadre d'un programme sport-études. À son grand bonheur, il skie parfois sept journées consécutives. Ce sport occupe une place centrale dans son quotidien.

« Dans ma vie, tout revient toujours au ski, aux montagnes. Je suis toujours dans les montagnes été comme hiver. »

Au grand dam de ses parents, il s'initie à la descente acrobatique — *slopestyle* — une nouvelle discipline olympique où les athlètes compétitionnent en ski ou en planche à neige en traversant un parcours parsemé d'obstacles. Malgré le fait qu'il n'ait pas d'entraîneur, il remporte des compétitions et intègre le programme sport-études au cégep en tant qu'athlète indépendant. En 2014, il est champion provincial. Une blessure au fémur lors d'un entraînement en sol américain sonne le glas de sa carrière olympique en 2015. Tout comme ses amis patentés, il déborde d'ingéniosité et crée un canon à neige, une rampe de métal et des modules qu'il utilise dans sa cour.

L'envol de FERREOL

D'aussi loin qu'il se souvienne, Félix a la fibre entrepreneuriale et il cultive tout un éventail de projets qu'il désire ardemment réaliser.

À l'université, il sonde l'univers des *start-ups* et travaille pour Tero — une compagnie qui fabrique et vend de petits électroménagers de comptoir qui créent du fertilisant à partir de déchets de table. L'écosystème entrepreneurial universitaire se révèle à lui et tout ce qui y est rattaché : ressources humaines, conseillers, possibilités de bourses... etc. C'est à ce moment qu'il prend conscience qu'il peut devenir entrepreneur, qu'il n'est plus seul, que toutes les ressources à sa disposition peuvent le soutenir, lui permettre de s'élever.

Félix et Jonathan se rencontrent lors de leur deuxième année au baccalauréat en génie mécanique. Pendant la semaine de lecture, Félix sollicite l'aide de son camarade de classe pour un cours qu'il peine à comprendre. Jonathan accepte sans hésitation et convie le principal intéressé chez lui. Après une journée de dur labeur, les deux jeunes hommes discutent sérieusement d'un projet

innovant de conception et de fabrication de skis durables. Jonathan connaît les angles morts du marché du ski et les identifie avec précision, car il travaille au magasin Ski Michel depuis près de 10 ans.

« Quand je suis parti de chez Jo, j'étais bien crinqué et j'ai fait l'ébauche d'un plan d'affaires. »



Des compétences complémentaires

Jonathan possède le réseau de contacts, la connaissance du marché et du design de skis, alors que Félix est familier avec le démarrage d'entreprise, la gestion, les finances, le marketing et la création de sites web.

Mais il manque une expertise aux acteurs de cette entreprise en devenir... Félix est confiant : Étienne est l'homme de la situation ! Un expert en prototypage et en développement de produits. Il a déjà fait part à Félix de son intention de collaborer avec lui au démarrage d'une entreprise. L'équipe Ferreol voit le jour !

Quels sont ces « angles morts » au sein du marché du ski ? Les gens veulent un produit local, durable et mieux adapté aux conditions hivernales capricieuses du Québec. Jonathan sait intuitivement à quoi ressemble ce ski unique.

« Ce qui manquait c'était des skis plus polyvalents, plus joueurs, plus agiles pour les conditions d'ici. C'était un besoin dans le marché et les gens le demandaient sur le plancher. Ce type de ski idéal n'existait pas. »

L'équipe se lance dans une validation de marché et après quelques essais, un premier modèle est créé — le Pionnier 104 — un ski unisexe écoresponsable offert dans une seule grandeur. Trente paires sont confectionnées dans une usine de production de skis à Rimouski qui a des standards de qualité très élevés. À l'automne 2019, ils reçoivent les 30 paires de skis qui se vendent en un mois seulement. Cet état de fait réjouit et rassure les associés et les motive à poursuivre leur aventure entrepreneuriale.

« C'était quand même un *gros move*, parce qu'on était aux études et il fallait investir plusieurs milliers de dollars pour notre première production. »



Un virage difficile à négocier

Les rétroactions des clients sont excellentes et Ferreol envisage la production de 150 paires pour l'année suivante (2020). En fait, les décisions sont prises un an avant la mise en marché. Pendant la saison hivernale, Jonathan conçoit le design des autres grandeurs du Pionnier 104. Coup de théâtre ! L'adversité frappe leur jeune entreprise de plein fouet. En mars 2020, le Québec — aux prises avec la pandémie due au virus de la COVID-19 — est plongé dans l'incertitude. Plusieurs travailleurs perdent leur emploi, l'usine de production ferme temporairement, toute l'économie est bouleversée.

Les trois acteurs de Ferreol font face à une prise de décision complexe dans les circonstances.

Trois options s'offrent à eux : fermer l'entreprise, jouer le tout pour le tout et produire les 150 paires de skis comme envisagé initialement ou opter pour un entre-deux et diminuer la production à 100 paires de skis. La troisième option est sélectionnée.

En septembre 2020, ils accusent réception des 100 paires. Fort heureusement, l'entière se vend en deux mois. Ferreol a un bon fond de roulement. Les consommateurs sont au rendez-vous et il y a une forte demande pour leur produit. En novembre, n'ayant plus de paires de skis, ils réussissent à faire la production en mode rapide d'une soixantaine de Pionnier 104 qu'ils reçoivent en février 2021. La marchandise écoresponsable s'écoule avant la fin de l'hiver.

Ainsi, la pandémie a eu des impacts positifs et négatifs sur l'entreprise en démarrage. La demande pour plusieurs équipements de sport est très forte. « Il y a eu un engouement pour le plein air et le fait de découvrir le Québec en hiver. » Toutefois, cette situation épineuse entraîne aussi son lot d'inconvénients. « Tout le côté gestion est plus compliqué. Tout a été brisé à plusieurs niveaux : la chaîne d'approvisionnement, la production, les matières premières. Les délais sont plus longs, les coûts sont plus élevés. »

Félix, Jonathan et Étienne persistent et signent... Ferreol a un *brillant* avenir !

Vision et valeurs...

Sensibiliser les consommateurs

Félix, Jonathan et Étienne aspirent ultimement à devenir des ambassadeurs de l'entrepreneuriat responsable.

Investis d'une mission environnementale et sociale claire et précise, ils communiquent leur message lors de conférences auprès de jeunes élèves et d'étudiants. Ils ont collaboré avec ces derniers dans le cadre d'une vingtaine de travaux de fin de session et s'impliquent sporadiquement dans des activités bénévoles.

« On veut influencer tout le monde qui se lance en affaires à adopter les valeurs du développement durable au sein de leurs opérations. »

Les premiers projets de recherche de Ferreol se penchent sur la façon de réduire l'empreinte carbone dans la fabrication de skis. L'une de leur première avancée est l'utilisation de matériaux locaux tels que le peuplier et l'érable du Bas-Saint-Laurent. Tout est conçu et fabriqué au Québec et non en Europe, comme la majorité des skis. Ensuite, ils réussissent à intégrer l'époxy à leur produit dont une partie est biosourcée. La couche supérieure du ski où figure l'impression est également faite d'une matière à 50 % biosourcée.

Ferreol se démarque nettement de tout ce qui existe dans l'industrie du ski.



En 2019, Ferreol, de concert avec l'Université Laval et Mitacs, planche sur un projet parascolaire qui vise à substituer les fibres de verre et celles de carbone, très polluantes, qui sont utilisées dans la fabrication des skis. Ils ciblent la fibre de lin dont la production est pratiquement carboneutre. S'ensuivent plusieurs prototypes et un nouveau modèle qui sera commercialisé à l'automne 2022. Des études scientifiques ont cours actuellement (2022) et il s'agit possiblement du ski le plus écoresponsable au monde.

Les acteurs de Ferreol réussissent un exploit digne de mention : l'empreinte carbone dans la production de leurs skis est réduite d'environ 20 %.

« Un des besoins qu'il y avait dans l'industrie c'était de faire des skis qui allaient permettre aux skieurs d'avoir des options d'achats plus écoresponsables tout en conservant de hauts standards de performance, parce que la nature c'est le terrain de jeu des skieurs. »

Contre la surconsommation, sensibiliser les consommateurs à l'achat de produits locaux durables de qualité et que la paire de skis Ferreol soit possiblement la dernière qu'ils achètent de leur vie, voilà les nobles objectifs des trois entrepreneurs !

Recherche

Expertise...

Des avancées sur le plan technologique

En parallèle à leurs études et à leur entreprise, les associés de Ferreol bâtissent une expertise pointue en recherche et en développement de produits.

« D'ici cinq ans, on va avoir des technologies qui seront brevetées. » D'importantes multinationales témoignent de l'intérêt envers leurs technologies.

Leur laboratoire actuel (printemps 2022) est dans le magasin Ski Michel à Beaupré. En août 2022, un déménagement est prévu dans des locaux plus spacieux situés dans le parc industriel de Beaupré. « Là, on va avoir nos machines pour développer d'autres technologies, de nouveaux prototypes. On va peut-être faire de petites productions. Notre équipe va s'agrandir. »

Enfin, un vent de renouveau souffle sur une industrie qui est relativement statique depuis les 40-50 dernières années.

« On veut élever le standard dans l'industrie du ski. On veut *innover*. »



... de pointe

Une puissante triade

La passion, un amour inconditionnel pour le ski, le souci de l'environnement, la fibre entrepreneuriale sont quelques dénominateurs communs entre les trois associés de Ferreol, mais ce qui fait la force de ce trio réside également dans leurs différences.

Ils ont une vision commune, cependant, la façon de l'actualiser peut être divergente. Du choc des idées naît une précieuse complémentarité et des réflexions plus riches qui permettent aux associés de prendre des décisions judicieuses et à l'entreprise d'aller plus loin.

« Il n'y a rien qui est sorti de Ferreol qui n'a pas fait l'objet d'un compromis entre nous tous. »



Complémentarité

Ayant des aptitudes et des intérêts distincts, la répartition des tâches se fait naturellement. Chaque associé occupe le poste qui lui sied et a une importance capitale. Bien qu'ils ne comptent pas leurs heures, les fondateurs de Ferreol sont assurément sur leur X.
« On a l'impression d'être en congé 365 jours par année ! » Cet état d'esprit est un autre message qu'ils souhaitent transmettre, notamment aux jeunes.

« Faites tout ce que vous pouvez pour faire ce qui vous rend heureux dans la vie. L'entrepreneuriat est un excellent véhicule pour ça. Quand on s'y met et qu'on se donne à 100 %, les résultats sont là. Ça permet d'avoir une société plus en santé qui va permettre d'innover, de faire changer les choses, de faire une différence. »



Passion !

La passion est un élément clé dans la sphère professionnelle. Tous les nouveaux employés qui se greffent à l'équipe Ferreol doivent être non seulement passionnés par leur champ d'expertise, mais aussi de grands passionnés de ski.



La force du nombre

Si l'équipe Ferreol croît et atteint ses objectifs, c'est en partie grâce au soutien moral de sa garde rapprochée et au soutien financier de ses différents partenaires qui lui permettent d'aller de l'avant.

Des amoureuses compréhensives, des parents encourageants, des conseillers compétents et engagés dont Manon et Simon qui œuvrent pour Entrepreneuriat ULaval. Sans oublier le mentor d'affaires Michel Simard qui est propriétaire du magasin Ski Michel, Martin, Yannick, Samy, Jean-Yves et Marc de Desjardins Côte-de-Beaupré/Desjardins, l'équipe du CQRDA, Luc du PARI-CNRC, Emmanuel, Joseph, Luc et Audrey de l'équipe de développement économique régional de Rio Tinto ainsi que la collaboration de l'Université Laval et de l'Université de Sherbrooke.

Enfin, un merci spécial à Christiane Néron pour sa grande générosité, en temps et en occasions d'affaires.

Malgré des remises en question et le scepticisme de certains au tout début, plusieurs ont cru en leur projet dès les balbutiements. La preuve en est que les trois dirigeants de cette « *business de passion* » raflent tous les honneurs ces dernières années. À l'affût des prix, des subventions et des bourses entrepreneuriales octroyées, ils postulent sur plusieurs concours.





Ferreol est l'heureux boursier du concours EGGENIUS de l'Université Laval, du grand prix national provincial entrepreneuriat lors du gala Forces AVENIR, d'une bourse d'honneur du MEI, gagnant de la 23e édition du défi OSEentreprenre (dans toutes les catégories : locale, régionale et provinciale), gagnant innovation technologique Loto Québec, le Coup de coeur étudiant création d'entreprise, gagnant d'une bourse Fonds C Desjardins offerte par la Caisse Populaire Côte-de-Beaupré... pour ne nommer que ceux-ci.

Un passage remarqué à l'émission Dans l'œil du dragon au printemps 2021 leur permet d'obtenir du **mentorat** de l'entrepreneur Nicolas Duvernois.



En coulisse...



L'entrepreneur
rassembleur

Félix Lapointe

**Directeur administratif,
Cofondateur de FERREOL**

Animé par une multitude de projets depuis l'enfance, Félix était destiné à œuvrer dans l'univers entrepreneurial. Extraverti, affirmé, pondéré, doté d'excellentes aptitudes sociales, il sait s'entourer de gens compétents qui lui permettent de rendre certaines idées une réalité. Il est doué pour mobiliser les gens et les ressources. Médaillé de bronze au Championnat canadien en vélo de route, sa rigueur, sa persévérance et sa compétitivité sont gages de succès dans tout ce qu'il entreprend.

« Nos tâches respectives sont liées à nos champs d'intérêt. On n'a jamais eu à se diviser. Ça fait une énorme différence, car si on n'avait pas eu cette proactivité-là, ça n'aurait pas fonctionné. »



Le skieur
rêveur

Jonathan Audet

**Directeur des opérations,
Cofondateur de FERREOL**

Mordu de ski depuis son plus jeune âge, Jonathan joint l'utile à l'agréable et met son sport de prédilection au cœur de ses projets et de ses occupations. Enjoué, vif d'esprit, il possède de précieuses connaissances quant au marché du ski. Doué sur le plan académique et généreux de son temps, il n'hésite pas à aider ses camarades de classe. Rien ne semble pouvoir tarir sa joie de vivre et ses idéaux. Rêveur, il se décrit comme un ingénieur atypique. Détenteur d'un baccalauréat en génie mécanique, il poursuit ses études à la maîtrise à l'Université de Sherbrooke.

« Ma maîtrise porte sur le comportement des skis alpins sur la neige. C'est assez niché. Tout dans ma vie revient au ski. C'est ma passion. »

Vivacité d'esprit





Le concepteur
solitaire

Étienne Boucher

**Directeur recherche et développement,
Cofondateur de FERREOL**

Étienne présente d'impressionnantes aptitudes sur le plan technique. Aptitudes qu'il affûte lors d'une technique en génie mécanique et de l'amorce d'un baccalauréat dans le même domaine. Introversi, pragmatique, minutieux, pourvu d'un tempérament calme et posé, il est dans son élément lorsqu'il œuvre dans son laboratoire de recherche et développement. Tout comme ses deux associés, il est féru de sports. Il pratique pour le plaisir la planche à neige, le vélo et le cross-country. C'est souvent à lui qu'incombe la tâche d'accompagner les stagiaires.

« J'aime travailler dans mon laboratoire de recherche et développement. J'œuvre actuellement sur de nouvelles technologies et sur de nouveaux modèles de ski... C'est une surprise ! »

Le modèle Zigzag 92



Une esquisse de l'avenir...

Le génie au service de l'écologie

Cette triade d'entrepreneurs passionnés poursuit sa quête
de collaborer à un monde plus vert.

Tout le volet recherche s'intensifie et occupe une place prépondérante. Des projets d'envergure se profilent avec des multinationales connues.

Leurs principaux objectifs sont de devenir une référence en matière de skis durables et d'entrepreneuriat responsable ; de diffuser leur philosophie entrepreneuriale qui s'inscrit dans les trois piliers du développement durable (impact social, environnemental et économique) ; de redonner au suivant en menant des conférences et peut-être un jour en octroyant des bourses Ferreol pour encourager les jeunes entrepreneurs à démarrer leur entreprise.

Les trois protagonistes prônent des valeurs écoresponsables et, conséquemment, s'associent avec des boutiques spécialisées qui ont des valeurs et une vision similaires aux leurs. À l'image de la longévité des skis FERREOL, les entrepreneurs aspirent à bâtir des relations d'affaires durables et ils choisissent méticuleusement chacun des endroits où sont vendus leurs skis. Le fait d'utiliser des matériaux locaux est coûteux, mais cela a une plus grande portée sur le plan socioéconomique, notamment en créant des emplois. La recherche d'un maximum de profits n'est pas l'objectif de cette entreprise et c'est là que réside toute sa vertu !

« Ce qu'on veut, c'est influencer le plus de gens possible sur les plans environnemental et social; qu'ils adoptent la même philosophie que nous et qu'ils soient sensibilisés à l'entrepreneuriat responsable et au développement durable. Plus les gens adhèrent à cette approche, plus on est sur la bonne voie ! »





9414, boulevard Sainte-Anne
Sainte-Anne-de-Baupré (Québec) G0A 3C0

Ferreol.ca
info@ferreol.ca

Direction de l'édition : Audrey Dallaire
Auteure : Evelyne Bilodeau
Conception graphique : Liliane Racine
Graphiste : Marie-Hélène Taillon
Révision : Nathalie Boivin

© 2022, Memorial Éditions